

Détail de la « carte particulière des entrées du port de Saint-Malo et de la rivière de Dinan », éditée par le chevalier de Sainte Colombe en 1680 et conservée à la Bibliothèque nationale de France.



CÉZEMBRE

UNE ÎLE REVENDIQUÉE PAR UNE AUTRE NATION

Elle est là, visible de tous et toutes au large de Saint-Malo. Tout le monde croit la connaître et pourtant, l'île de Cézembre, chargée d'histoire, recèle une drôle d'intrigue qui la relie à la ville américaine de Milwaukee.



Sa plage jaune scintillante qui prend longtemps le soleil — la seule plage d'Ille-et-Vilaine orientée au sud — nargue celles et ceux qui lui font face, du côté du continent. Pas étonnant que l'île de Cézembre fasse partie des provinces du royaume de Talossa. Du... quoi? À Saint-Malo, tout le monde semble ignorer ce nom. Le mouvement de sourcil et les yeux écarquillés par-dessus le masque marquent clairement l'étonnement à l'office de tourisme, où l'on dégage pourtant la brochure d'un bateau-taxi faisant des trajets jusqu'à Cézembre.

Cézembre, c'est cette île à l'avant-poste de Saint-Malo sur la Manche. Pas très éloignée, mais suffisamment pour y attirer plusieurs aspirants à la vie d'ermite.

À la moitié du xv^e siècle, un monastère s'y établit. À cette époque,

L'île devient l'endroit le plus bombardé d'Europe et probablement l'un des plus bombardés au monde durant la Seconde Guerre mondiale.

Cézembre n'est pas encore tout à fait une île, des prairies la reliant au continent à marée basse, avant d'être englouties par la mer. Plusieurs petites chapelles y poussent. François I^{er} ou Charles IX viennent s'y recueillir. Mais Cézembre tombe dans le viseur des Anglais qui lorgnent Saint-Malo. À la fin du xvii^e siècle, ils détruisent le monastère. Ni une, ni deux, le célèbre architecte Vauban est convoqué pour y enraceriner des fortifications. Des hommes et des canons y sont déployés. «*À partir de là, Cézembre devient le chien de garde de la baie de Saint-Malo*», explique Éric Peyle, historien et responsable du Mémorial 39—45 de la ville.

Son emplacement stratégique lui octroie un destin particulier. L'armée en fait l'un de ses terrains de jeu. Dépossédé-es, Malouins, Malouines et visiteurs sont toutefois autorisé-es à s'y rendre pendant l'entre-deux-guerres. C'est le début d'un tourisme de plaisanciers. La bamboche est de courte durée. Les Allemands s'emparent de l'île et s'y accrochent. Alors que la bataille pour libérer Saint-Malo dure du 5 au 17 août 1944, Cézembre n'est

reprise que le 2 septembre. L'île devient l'endroit le plus bombardé d'Europe et probablement l'un des plus bombardés au monde durant la Seconde Guerre mondiale, affirme Éric Peyle. Une grosse opération de déminage a lieu, mais la majeure partie de Cézembre reste interdite au public. La Marine nationale, désormais propriétaire des lieux, autorise l'installation d'un restaurant, ouvert pendant la saison haute. L'île redevient alors l'objet de convoitises uniquement touristiques pour celles et ceux qui «*font des ronds dans l'eau dans la baie de Saint-Malo*», s'amuse Éric Peyle.

REVENDIQUÉE PAR UN ROI QUI SIÈGE AUX ÉTATS-UNIS

Seulement, Cézembre est une incongruité géopolitique à l'histoire encore plus mouvementée que celle qui lui est déjà connue : l'île est en effet revendiquée par une micronation, fondée par un adolescent américain de l'État de Milwaukee.

Le 26 décembre 1979, Robert Ben Madison, 14 ans, annonce la sécession de sa chambre du reste des

≡ Mathilde Doiezie
☒ Christelle Perrin

États-Unis et s'autoproclame souverain du royaume de Talossa. Un terme qui signifie «dans la maison» en finlandais. L'éloge d'un pouvoir confiné, déjà. Il crée une langue spécifique à son royaume avec 18 verbes irréguliers, des blasons et des lois. Son régime repose sur une monarchie constitutionnelle, avec une chambre haute, le «*Senäts*», et une chambre basse, la «*Cosà*».

Cette excentricité de l'adolescent a des répercussions jusque de ce côté-ci de l'Atlantique, par le truchement de la visite d'un Français, Frédéric Corïu. En échange étudiant aux États-Unis en 1981, il est hébergé chez Robert Ben Madison et découvre Talossa, dont il devient le septième sujet. Il invite son roi en France en retour. Ensemble, ils se rendent en août 1982 à Cézembre et décident d'annexer le territoire pour en faire la première colonie de leur royaume. Mais les Français ne se laissent pas faire : ils reviennent sur l'île et y déploient des clôtures. Qu'à cela ne tienne, Robert Ben Madison et Frédéric Corïu emploient la manière forte en 1986, en venant y faire un pique-nique. Un acte de bravoure à l'issue duquel ils annoncent avoir libéré la partie occupée par les Français.

L'histoire du royaume de Talossa continue, connaissant les soubresauts des plus grandes nations. Frédéric Corïu devient le troisième Sénéchal (l'équivalent de Premier ministre) de Talossa de décembre 1985 à septembre 1986.

Mais il est défait de ses fonctions après s'être rangé en faveur d'une décision visant à abolir la monarchie pour faire du royaume une république. D'abord restreint principalement à l'entourage de Robert Ben Madison, le nombre de sujets et sujettes de Talossa passe à... une soixantaine de personnes, originaires de plusieurs coins du monde, lorsque cette nation fictive lance son site Internet en 1996. Un formulaire de citoyenneté peut être rempli en ligne. L'État enregistre plus de demandes en une année qu'en 17 ans d'existence. Régulièrement critiqué pour son accaparement du pouvoir, Robert Ben Madison, de guerre lasse, abdique en 2005 au profit du petit-fils de sa femme, âgé de huit ans. La nation survit au départ de son fondateur.

AU CŒUR DE CONTROVERSES

Depuis l'octroi de la citoyenneté par Internet, Cézembre n'est pas épargnée par les controverses au sein de Talossa. Selon la loi, chaque «cybercitoyen» est relié à une province en fonction de sa localisation géographique. Unique territoire européen de Talossa, Cézembre apparaît comme une menace aux yeux des autres provinces en raison de sa croissance démographique. Selon le dernier recensement, on dénombrait en effet 21 citoyens et citoyennes talossien-nes fin 2020 sur l'îlot. C'est sans compter sur les nombreux oiseaux migrateurs qui

Ensemble, ils se rendent en août 1982 à Cézembre et décident d'annexer le territoire pour en faire la première colonie de leur royaume.

viennent aussi y passer l'hiver, faisant de Cézembre une importante réserve naturelle que les débats humains, réels ou virtuels, dépassent. Alors Gwenal Hervouët rigole au téléphone, en découvrant l'histoire de Talossa. Délégué adjoint de la région Bretagne au Conservatoire du littoral, qui a repris la propriété des lieux à la Marine nationale en 2017, il ne se désarme pas face à ces revendications. Avec un semblant de sérieux, il tient à rappeler que «*les propriétés du Conservatoire sont publiques, inaliénables et incessibles*». Le message sera-t-il entendu par les Talossiens et les Talossiennes? ∅

